

Colloque international

Le retour des **INÉGALITÉS ?**

Ce que disent les sciences des populations

SESSION 5 : Inégalités et ENVIRONNEMENT

Accroissement des inégalités entre les sexes et objectifs du Millénaire pour le développement dans l'Inde himalayenne

Prakash C. Tiwari, Bhagwati Joshi (Kumaon University, Nainital)

Dans la chaîne himalayenne, à cause des contraintes imposées par l'agriculture de subsistance, une grande partie des jeunes hommes quittent la région pour trouver un emploi, ce qui se traduit par une féminisation de l'agriculture et du développement des ressources naturelles. Cependant, les femmes jouissent d'une propriété restreinte des ressources naturelles et d'un accès limité aux biens et équipements. De plus, la dégradation des ressources naturelles et du climat a intensifié la migration masculine, ce qui a augmenté la charge de travail, les responsabilités et les vulnérabilités des femmes. Ainsi, la majorité des programmes de développement socioéconomiques ont échoué à atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement en termes d'égalité des sexes et d'autonomisation des femmes dans l'Himalaya. L'étude analyse l'impact de diverses initiatives d'intégration et d'autonomisation des femmes en se basant sur une étude empirique sur l'accès des femmes à l'éducation primaire, aux services de santé, et à l'alimentation et à la nutrition menée dans 62 villages auprès de 2 197 familles de la division de Kumaon, dans l'Himalaya. On ne peut que constater l'échec des programmes d'autonomisation des femmes à réduire les inégalités entre les sexes, comme en témoigne la dégradation de la situation en matière d'accès à l'éducation primaire, à l'alimentation et à la nutrition, et aux services de santé. En outre, le taux de mortalité des filles s'est aggravé au cours des 15 dernières années. Tous ces éléments ont creusé les inégalités entre les sexes par une marginalisation et une pauvreté accrues des femmes. Cela montre le besoin d'une politique volontaire s'appuyant sur « l'autonomisation des femmes par l'éducation », plutôt que sur l'autonomisation économique, comme outil stratégique pour réduire les inégalités entre les sexes.

Misère urbaine et vulnérabilité sociale dans les bidonvilles indiens : histoire d'une exclusion sociale

Mala Mukherjee Indian (Institute of Dalit studies)

La misère urbaine et la vulnérabilité sociale sont deux des sujets de recherche les plus récents et les plus viables en géographie urbaine. Dans cet article, des données secondaires

et primaires ont été analysées pour examiner la distribution inégale de la misère urbaine dans l'espace et parmi les groupes sociaux. Les données secondaires montrent que les États de l'est de l'Inde sont moins urbanisés que ceux de l'ouest et du sud ; les habitants des bidonvilles de ces États vivent dans des conditions extrêmement défavorables et n'ont pas accès aux infrastructures et équipements de base. Calcutta, établie durant la période coloniale pour des raisons commerciales et administratives, est la seule ville majeure de la partie orientale de l'Inde. La périphérie de la ville est largement dépourvue d'infrastructures et d'équipements ; et elle concentre la plus grande partie des bidonvilles, principalement habités par des personnes socialement marginalisées (caste répertoriée/ Dalit/ castes inférieures). Notre principal objet de recherche est de déterminer pourquoi la misère urbaine se concentre dans ces zones particulières et pourquoi une certaine partie de sa population est socialement vulnérable. Les résultats montrent que les groupes de population vulnérables vivent dans des zones marécageuses autour de Calcutta et qu'ils ont été longtemps exclus. Cette longue exclusion sociale a plongé ces groupes dans un dénuement économique qui leur impose encore aujourd'hui l'héritage de cette misère.

***Conditions environnementales de vie et urbanisation en Afrique :
Quelles mesures des inégalités et de leurs évolutions ?***

Stéphanie Dos Santos (LPED - IRD/AMU)

En pleine croissance démographique et spatiale, les villes d'Afrique au sud du Sahara sont le théâtre de profondes transformations de leur environnement depuis ces trente dernières années. Ainsi, la progression de l'espace urbain qui a accompagné la croissance démographique ne s'est pas systématiquement accompagnée de l'établissement des populations dans des conditions salubres d'habitat et d'environnement. Selon une estimation de UN-Habitat, 62 % des citoyens d'Afrique sub-saharienne vivraient dans des quartiers où les conditions environnementales de vie présentent un certain nombre de facteurs de risque sur le bien être des populations, leur santé, voire même sur leur survie et plus généralement minent les capacités de développement. Les travaux présentés dans cette communication visent à documenter l'intensité des inégalités en matière de conditions environnementales de vie, et les conséquences sanitaires et sociales auxquelles les populations peuvent être confrontées. Ils ont également pour objectif d'interroger la pertinence du choix des indicateurs généralement utilisés pour les mesurer, des données et les modalités de leur construction et de leur utilisation, tant sur le plan scientifique (méthodologique) que pour répondre aux enjeux de développement humain durable.